

« Aider, c'est le plus beau verbe du monde »

France Alzheimer Manche œuvre pour informer, soutenir, réunir les personnes atteintes et les aidants. Renée Meiss, ancienne vice-présidente, explique la mission de l'association.

Entretien

Renée Meiss,
responsable de l'antenne Centre-Manche de France-Alzheimer.

Quels sont les ateliers proposés aux malades d'Alzheimer ?

Les malades sont conviés à des ateliers de stimulation collective le vendredi matin, de 10 h à 12 h, avec une neuropsychologue. Tout ceci se déroule dans une ambiance chaleureuse, c'est un vrai moment de partage. La séance est découpée en plusieurs étapes.

Comment se déroulent-ils ?

Pour commencer, les membres du groupe se réunissent autour d'un café. Cet instant est suivi d'un atelier qui consiste à retrouver la fin de proverbes, tels que : « Être sourd comme un... ».

La matinée se poursuit avec des questions de culture générale. On y retrouve de nombreuses références historiques et littéraires. C'est une bonne occasion pour se remémorer et faire partager son passé. Cette matinée se termine en chantant un texte écrit par les malades, sur l'air de la chanson des Restos du cœur : « Je te promets de t'amuser, de te distraire et de chanter, un peu de rire et



« Après le verbe aimer, le verbe aider est le plus beau verbe du monde », selon Renée Meiss.

de douceur dans ces moments, moments de bonheur... ».

Quelles sont les autres activités proposées aux malades ?

Il y a également les après-midi récréatifs. Les malades peuvent y réaliser des puzzles, peindre, jouer de la musique, danser, chanter et lire. Les albums de photographies sont aussi un très bon moyen pour faire travailler la mémoire. Les malades sont conviés à des activités ponctuelles comme décorer le sapin de Noël, manger la galette des Rois... Pour fêter le début de l'été, une sortie au jardin public de

Coutances est organisée en compagnie des familles.

Comment se sentent les personnes atteintes de la maladie d'Alzheimer dans la vie quotidienne ?

Ils se sentent honteux, ont peur du regard des autres. Ils se trouvent différents et se vexent facilement. Ils ont aussi mauvaise conscience. Ils sont souvent comparés à des enfants parce qu'ils ont peur d'être seul, peur du noir et des cambriolages. Ils ont besoin de beaucoup d'affection et de ne pas se sentir rejetés.

Comment doivent agir la famille et les aidants face à la maladie ?

Pour commencer, il existe des formations pour aiguiller et diriger les aidants dans le but de trouver les bons gestes et les bons mots pour assister les malades. Pour aider, il faut savoir être ouvert à la maladie et aller vers les souffrants. On s'attache très facilement à eux et c'est bien évidemment une leçon de vie. Alzheimer, c'est aussi la maladie de la famille.

Alysson GARMEL
et Helena SALDINGER,
collège Jean-Paul-II de Coutances.